

*Revue Electronique Internationale des
Sciences du Langage (REISL)*

REISL - VARIA
JANVIER 2025
Vol.8, n°3

ISSN: 1840-9148
Copyright REISL, 2025
Université d'Abomey-Calavi

Indexation: OCLC WorldCat, Stanford Libraries, Citefactor

Indexation de la Revue Electronique Internationale des Sciences du Langage (REISL)

The image displays three screenshots illustrating the indexing of the *Revue Electronique Internationale des Sciences du Langage (REISL)* on different platforms.

Top Screenshot: WorldCat
 The WorldCat interface shows the journal's details. The title is "Revue electronique internationale des sciences du langage". The author is "Université d'Abomey-Calavi". The genre is "P riodiques". The description includes "VOLUMES : 20 cm". The ISSN is "1040-9148". The OCLC number is "1150455273". The subjects listed are "AFRICA", "LANGUAGE AND LANGUAGES", "LANGUAGE AND LANGUAGES ENCYCLOPEDIA", "LANGUAGE AND LANGUAGES IN LITERATURE", and "LANGUAGE AND LANGUAGES IN HISTORY". A button for "Emprunter" (Borrow) is visible, indicating the journal is available at the Universitätsbibliothek J. C. Senckenberg, Zentrallbibliothek (ZB) in Berlin, 4,500 kilometers away.

Middle Screenshot: SearchWorks catalog
 The SearchWorks catalog shows the journal's entry. The title is "REISL : revue electronique internationale des sciences du langage". The publication information is "Abomey-Calavi, Benin : LASSOLA-REYOUAC, 2018-". The description is "volumes : illustrations ; 20 cm". The "At the library" section shows the journal is available in the "SAL3 (off-campus storage)" and lists several issues with their availability status (e.g., "In process", "Unavailable", "Available").

Bottom Screenshot: CiteFactor
 The CiteFactor website shows the journal's profile. The title is "International Journal of Language Sciences". The description states: "REISL (Revue Electronique Internationale des Sciences du Langage) est une revue internationale qui regroupe des chercheurs de différents pays et de différentes universités. Elle est mise en ligne par la plateforme de l'Université d'Abomey-Calavi (UAC). L'originalité de REISL est son caractère thématique. Notre choix éditorial est de publier des contributions sur des thèmes relatifs aux sciences du Langage. Nous souhaitons accueillir des contributions abordant le plus grand nombre de champs relevant du domaine des Sciences du Langage. REISL permet également la diffusion de travaux de jeunes chercheurs, ou de chercheurs confirmés, des travaux en sciences du langage, des actes des Journées scientifiques, de colloques et autres manifestations scientifiques. L'objectif de REISL est d'encourager des discussions scientifiques et théoriques les plus larges possibles portant sur les sciences du langage." The URL is "http://reisl.uac.bj". The keywords are "Language, Sociolinguistics, didactics, Linguistics". The ISSN is "1040-9148". The publisher is "Université d'Abomey-Calavi". The year is "2018". The country is "Benin". The research paper is indexed by CiteFactor.



Université d'Abomey-Calavi
Laboratoire des Sciences du Langage et de la Communication
(LaSciLCom)

© <https://revues-uac.org/reisl/>

Présentation

REISL (Revue Electronique Internationale des Sciences du Langage) est une revue internationale qui regroupe des chercheurs de différents pays (Bénin, Cameroun, Allemagne, France, Sénégal, Canada, Togo, Côte d'Ivoire, Mauritanie, Burkina-Faso, Algérie) et de différentes universités. Elle est une revue en ligne du Laboratoire des Sciences du Langage et de la Communication de l'Université d'Abomey-Calavi (UAC) au Bénin.

L'originalité de REISL est son caractère thématique. Notre choix éditorial est de publier des contributions sur des thèmes relatifs aux sciences du Langage. Nous souhaitons accueillir des contributions abordant le plus grand nombre de champs relevant du domaine des Sciences du Langage. REISL permet également la diffusion de travaux de jeunes chercheurs, ou de chercheurs confirmés, des travaux en sciences du langage, des actes des journées scientifiques, de colloques et autres manifestations scientifiques.

L'objectif de REISL est d'encourager des discussions scientifiques et théoriques les plus larges possibles portant sur les sciences du langage.

Directeur de publication

Professeur Moufoutaou ADJERAN (Bénin)

Secrétariat de rédaction

Dr Justine BASSABI SAMA C. (Bénin)

Dr Jonas YEZOUNME (Bénin)

Dr Paulin Kègnidé YAI (Bénin)

Comité international de sélection des articles

Professeur Michaël AKINPELU (Canada)

Professeur Tchaï PALI (Togo)

Professeur Bernard KABORE (Burkina Faso)

Professeur Zakaria ALI BENCHERIF (Algérie)

Professeur Aimé Dafon SEGLA (Bénin)

Professeur Enoc Kouakou KRA (Côte d'Ivoire)

Professeur Dramé MAMADOU (Sénégal)

Professeur Dame NDAO (Sénégal)

Professeur Gratiën Gualbert ATINDOGBE (Cameroun)

Professeur Djoko Luis Stéphane KOUADIO (Côte d'Ivoire)

Comité scientifique et de lecture

Aimé Dafon SEGLA (CNRS, Paris), Blaise DJIHOUESSI (UAC, Bénin), Céline PEIGNE (INALCO, Paris), Christophe Hounkpati B. CAPO (UAC, Bénin), Dame NDAO (Sénégal), Flavien GBETO (UAC, Bénin), Florentine AGBOTON (UAC, Bénin), Gratiën Gualbert ATINDOGBE (Buea, Cameroun), Guillaume

CHOGOLOU (UAC, Bénin), Julien Koffi GBAGUIDI (UAC, Bénin), Katia GLOVSKO (Université de Bologne, Italie), Kofi SAMBIENI (UAC, Bénin), Laré KANTCHOA (Université de Kara, Togo), Maxime da CRUZ (UAC, Bénin), Nico NASSENSTEIN (Université de Cologne, Allemagne), Patricia KOLETA (Université de Turin, Italie), Zakaria ALI BENCHERIF (Algérie), Michaël Akinpelu (Regina, Canada), Moussa DAFF (Sénégal), Mamadou Lam (Mauritanie), Kouessi Marius SOHOUE (Bénin), Tokponto WEKENON (Bénin).

Consignes aux auteurs

Modalités de soumission

Un appel à contribution permanent est lancé une fois par an, en **octobre**, afin de permettre la diffusion du volume annuel. La thématique est précisée à chaque appel à contribution. L'envoi des contributions est gratuit. Les articles doivent être envoyés au directeur de publication à l'adresse suivante : **laboratoiresociolinguistique@yahoo.fr**

Chaque proposition est évaluée par deux relecteurs anonymes dans un délai d'un mois (les propositions seront anonymées pour la relecture). Un article proposé pourra être refusé, accepté sous réserve de modifications, accepté tel quel. Les articles peuvent être rédigés en français ou en anglais, ou en version bilingue.

Ils doivent comporter un résumé de 20 lignes maximum en français ou en anglais, ainsi que 4 mots-clefs en français ou en anglais. Le nombre de pages ou de caractères d'un article n'est pas limité. En revanche, un minimum de 8 pages est requis.

Présentation des contributions

Mise en page : Format A5 ; Marges = 2,5 cm (haut, bas, droite, gauche) ; Reliure = 0 cm ;

Style normal (pour le corps de texte) : Police Times New Roman 14 points, sans couleurs, sans attributs (gras et italiques sont acceptés pour des mises en relief) ; paragraphe justifié, pas de retrait, pas d'espacement, interligne simple.

Titre de l'article : Police Times New Roman 14 points, sans couleurs, majuscules, gras ; paragraphe centré, pas de retrait, espacement après = 18 points, pas de retrait de première ligne, interligne simple. Titre 1 : Police Times New Roman 14 points, sans couleurs, pas de retrait, pas de retrait de première ligne, interligne simple.

Titre 2 : Police Times New Roman 13 points, sans couleurs, gras ; paragraphe gauche, espacement avant = 13 points, espacement après = 6 points, pas de retrait, pas de retrait de première ligne, interligne simple.

Titre 3 : Police Times New Roman 13 points, sans couleurs, italiques ; paragraphe gauche, espacement avant = 12 points, espacement après = 3 points, pas de retrait, interligne simple.

Notes : notes de bas de page, numérotation continue, 1...2...3... ; Police Times New Roman 10 points, sans couleurs, sans attributs (gras et italiques sont acceptés pour des mises en relief) ; paragraphe justifié, pas de retrait, pas d'espacement, pas de retrait de première ligne, interligne simple.

Références bibliographiques : Police Times New Roman 14 points, sans couleurs, sans attributs (gras et italiques sont acceptés pour des mises en relief) ; paragraphe justifié, pas de retrait, pas d'espacement, interligne simple.

Sélection des contributions

Les contributions reçues font d'abord l'objet d'une validation par le responsable du numéro, qui vérifie l'inscription dans la thématique annoncée et le respect minimal des règles déontologiques, des attendus d'un article scientifique (données, sources, etc.) et des normes formelles d'écriture.

Les contributions sont ensuite données à évaluer à un comité de lecture constitué pour chaque numéro. Deux relecteurs évaluent chaque article de façon anonyme. Les évaluations sont adressées aux auteurs en préservant l'anonymat des relecteurs.

Les auteurs apportent les modifications demandées dans le cas d'avis favorables sous réserve de modifications. Le responsable du numéro s'assure de la prise en compte des modifications demandées aux auteurs.

Comme pour toute publication, les propos restent propriété intellectuelle des auteurs, et tout texte ou extrait de texte publié par REISL, une fois cité, sur quelque support que ce soit, doit faire référence aux auteurs et à la publication.

ISSN : 1840-9148

Sommaire

CONTEXTE ET PROCESSUS DE CREATION : DETERMINANTS DU THEATRE TOTAL DANS *TRONE VIDE* DE GERMAIN OUSSOU, Jules LOKONON et Dédjinnaki Romain HOUNZANDJI (Bénin).....1

LANGUE D'ECRITURE : ENTRE ANCRAGE CULTUREL ET CREATIVITES LITTERAIRES DANS *LA CARTE D'IDENTITE* DE JEAN-MARIE ADIAFFI ET *LES GERMES DE LA MORT* DE REGINA YAOU, Amon Véronique BOHOUSSOU (Côte d'Ivoire).....14

EFFETS DES LANGUES NATIONALES DANS LE SYSTÈME ÉDUCATIF FORMEL BURKINABÈ, Koudtanga Christine OUEDRAOGO (Burkina Faso).....26

LINGUISTIC LANDSCAPE: A BRIDGE TO CRISIS MANAGEMENT IN CAMEROON, Nancy Nyindem SIRIH NAGANG (Cameroon).....34

CORPUS DE ANTROPÓNIMOS DE CLANES EN ŞÁBÈ. TIPOLOGIA Y PERSPECTIVAS ETNOLINGÜÍSTICAS, Moufoutaou ADJERAN & Adignondé Blandine Alice WETOHOSSOU (Bénin).....47

„LITERATUR UND SELBSTERFAHRUNG“. WEILBLICHE GENITALVERSTÜMMELUNG BEI SELBSTERFAHRENEN AUTORINNEN WARIS DIRIE UND HAMITRAORÉ, Léon Charles N'CHO & Djénébou Cisse (Côte d'Ivoire).....58

„LITERATUR UND SELBSTERFAHRUNG“. WEIBLICHE GENITALVERSTÜMMELUNG BEI SELBSTERFAHRENNEN AUTORINNEN WARIS DIRIE UND HAMITRAORÉ

Léon Charles N'CHO & Djénébou Cisse

Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

leoncharlesn@gmail.com / djeneboucisse88@gmail.com

Zusammenfassung

Die Produktion von Literatur erfolgt bei manchen Autoren in der Kreuzung von Ereignissen aus ihren Erfahrungen. Ihr Schreiben in diesem Sinne ist Autoreflexion, denn sie setzen sich mit ihren Biografien auseinander. Waris Dirie und Hamitraoré, die selber in ihrer Kindheit beschnitten wurden, haben diesen Weg in ihren Büchern „Schmerzenskinder“ und „Le couteau brûlant“ zur Thematik der weiblichen Genitalverstümmelung eingeschlagen. Ihre Biografien prägen ihr Schreiben sehr stark. In diesem Beitrag wurden der Prozess, die Folgen und die Darstellungsmodalitäten der Verstümmelung behandelt. Beim Rückgriff auf Selbsterfahrung bezwecken die Autorinnen zum einen Anprangerung dieses Verbrechens, zum anderen eine Kritik der Ausgrenzung von Verstümmelten. Sie wollen auch Gehör schaffen für diese Opfer, zur Bewusstwerdung aufrufen sowie die Beschneidung örtlich und weltweit bis zum Verbot bekämpfen.

Stichwörter: weibliche Genitalverstümmelung, Opfer, Selbsterfahrung, Ausgrenzung.

Résumé

La littérature, chez certains auteurs, est le produit du croisement d'expériences personnelles. Leur écriture est autoréflexion au sens où ils y traitent de faits en rapport avec leur biographie. Waris Dirie et Hamitraoré, deux écrivaines qui ont fait l'expérience de l'excision dans leur enfance, traitent de la thématique des mutilations génitales dans « Schmerzenskinder » et « Le couteau brûlant ». Cette contribution se penche sur le processus, les modalités de représentation et les impacts des mutilations génitales féminines. En recourant à leurs expériences personnelles, Waris et Hamitraoré visent d'une part à dénoncer ce crime, d'autre part à critiquer l'exclusion des personnes excisées. Elles veulent aussi susciter de la compréhension pour ces victimes, en appeler à une prise de conscience et également combattre l'excision aux niveaux local et mondial jusqu'à son interdiction.

Mots-clés : Mutilations génitales féminines, victimes, expérience personnelle, exclusion.

Abstract

Literature is, for certain authors, the product of the intersection of personal experiences. Their writing is self-reflective in the sense that they deal with facts related to their biography. Waris Dirie and Hamitraoré, two writers who experienced excision in their childhood, deal with the theme of genital mutilation in “Schmerzenskinder” and “Le

couteau brûlant”. This contribution deals with the process, the modalities of representation and the impacts of Female Genital Mutilation. Basing on their personal experiences, Waris and Hamitraoré aim to denounce this crime on the one hand and on the other hand to criticize the exclusion of those who have experienced excision. They also want to create compassion for victims, to raise awareness and to combat excision on a local and global scale until it is banned.

Keywords: Female genital mutilation, victims, personal experience, exclusion.

Einleitung

In seinem Buch mit dem Titel *Literaturtheorie* stellt der amerikanische Literaturwissenschaftler J. Culler (2017: S. 58) Überlegungen zur Texttheorie an. Hierzu schreibt er, dass „Literatur lange Zeit als eine besondere Art des Schreibens galt“. Aus dieser Perspektive verschränkt sich das Schreiben eines Textes, die Konstruktion eines literarischen Textes bei manchen SchriftstellerInnen mit eigenen Werten, Vorstellungen, Wertvorstellungen, kulturellen Prägungen und nicht zuletzt mit erfreulichen oder leidvollen Ereignissen, bzw. Erfahrungen, die sie selber erlebt haben. Im Hintergrund der Dichtungsarbeit stehen deshalb ihre Selbsterfahrungen, die dort thematisiert, in den Dienst eines Ideals gestellt werden, um Literatur durch Selbsterfahrenes zu vermitteln. Dies hat der Künstler und Schriftsteller Arne Rautenberg im Rahmen der Gesprächsreihe „Literatur und ihre Vermittler“ zu den Zusammenhängen von literarischem Schaffen und Selbsterfahrung angesprochen⁴. Die Literaturkritik feministischer Orientierung beschäftigt sich auch mit dieser Thematik, in diesem Fall mit Selbsterfahrungsliteratur von Frauen. (Vgl. E. Showalter 1979: S. 25, zit. nach J. Culler. *Ibid.*: S. 203)

Der vorliegende Beitrag geht zum Teil in die gleiche Richtung am Beispiel von zwei Autorinnen (einer Österreicherin und einer Ivorerin), er verfolgt das Ziel, zu untersuchen und aufzuzeigen, wie Frauen, die selber Opfer von der Genitalverstümmelung⁵ waren und sind, dieses Phänomen literarisch artikulieren. In ihren jeweiligen Werken autobiografischer Prägung *Schmerzenskinder* (2005) und *Le couteau brûlant* (2012) thematisieren Waris Dirie und Hamitraoré ihre schmerzhaften Erfahrungen und Konfrontierung schon in ihrer Kindheit mit der weiblichen Genitalverstümmelung.

Schmerzenskinder ist die Frucht einer von Waris geführten Undercover-Recherche zu Genitalverstümmelung in Österreich, England, Frankreich, Belgien, Deutschland, Italien, Holland, Spanien, Portugal, Schweden. Sie erzählt ihre eigene Beschneidung, reist mit ihrem Team durch Europa, trifft sich mit Beschneidungsopfern (betroffenen Kindern, Mädchen, Frauen aus den

⁴Online unter: <https://www.literaturhaus-stuttgart.de/event/literatur-und-selbsterfahrung-3649.html> (20.12.23)

⁵ Die weibliche Genitalverstümmelung wird auch mit folgenden Bezeichnungen belegt: FGM (*Female Genital Mutilation*), MSF (Mutilations Sexuelles Feminines), *Female Genital Cutting*, Sexualverstümmelung, weibliche Zirkumzision, Beschneidung, Exzision.

afrikanischen Communities), die sich an ihre Trauma-Geschichten zurückerinnern, und diskutiert mit Fachleuten über die Folgen. Erwähnt werden die Rechtfertigungsgründe der Genitalverstümmelung, einer kulturellen Tradition, die fälschlich immer wieder mit dem Islam verbunden wird. Mittlerweile gilt die FGM in manchen europäischen Ländern als verboten (W. Dirie 2005).

Hamitraoré präzisiert eingangs im Stil des Märchenhaften: „Il était une fois Aminata. Non, excusez-moi! Il était une fois Safiatou, il était une fois le couteau brûlant.“⁶ (Hamitraoré 2012 : S. 10) Safiatou Traoré (*Nan Safi*, Fifi) ist die Figur, aus der heraus Hamitraoré ihre Erfahrung mit der Genitalverstümmelung den LeserInnen vermittelt. Safiatou aus dem Dorf Keninso wird mit zwölf mit anderen Mädchen verstümmelt, und daher eingeweiht und aufgenommen in die Dorfgemeinschaft. Sie leidet schweigsam physisch und psychisch im Anschluss daran, bis sie im Erwachsenenalter ihrem Geliebten Alex Karamoko ihre bisher verschwiegene schmerzhaft Erfahrung endlich entlarvt und sich dadurch befreit. Dies entfesselt ihren Kampf gegen Verstümmelung.

Beide Autorinnen greifen auf ihre Vergangenheit bzw. vergangenen Erfahrungen zur Sexualverstümmelung zurück, um ihre Werke zu schreiben. Von daher ist es angebracht, auf folgende Fragen einzugehen: Wie wird Genitalverstümmelung in *Schmerzskinder* und *Le couteau brûlant* dargestellt? Zu welchem Ende gebrauchen diese Autorinnen ihre Erfahrungen zur Beschneidung in ihrer Literaturarbeit? Methodologisch wird auf Psychobiografie (D. Bergez u.a. 1990, N. Sillamy 2003) und sozialgeschichtlicher Ansatz (V. Jouve 1997, auch C. Duchet 1979) zurückgegriffen, um zunächst auf das Engagement von Waris und Hamitraoré gegen die weibliche Genitalverstümmelung einzugehen. Dann wird die Darstellung dieses Phänomens in den erwähnten Werken besprochen. Eine Reflexion zu den Zielen der Autorinnen beim Rekurs auf ihre Erfahrungen in der Dichtungsarbeit wird zuletzt angestellt.

1. Das Engagement Waris‘ und Hamitraorés gegen Genitalverstümmelung

Waris und Hamitraoré tun sich im Kampf gegen die Genitalverstümmelung als Referenzpersönlichkeiten hervor.

⁶ «Es war einmal Aminata. Nein, Bitte Entschuldigung ! Es war einmal Safiatou, es war einmal das brennende Messer». (Übersetzung von uns LN, CD)

1.1. Waris, eine Gallionsfigur im Kampf gegen die Female Genital Mutilation⁷

Waris Dirie, Mutter, Ex-Model, Menschenrechtsaktivistin, UN-Sonderbotschafterin⁸, Bestsellerautorin und seit 2005 österreichische Staatsbürgerin, wurde 1965 in Somalia als Tochter einer Nomadenfamilie in der Region von Galkayo geboren. Sie gilt als Referenzfigur in der Bekämpfung der Verstümmelung weltweit. Als sie fünf Jahre alt war, wurde sie beschnitten, und mit dreizehn mit der Zwangsheirat konfrontiert⁹. Diese schmerzhaften Erfahrungen und nicht zuletzt die Erfahrung mit dem Genitalverstümmelungsritual im süßen Kindesalter lässt sich als das markanteste Ereignis in ihrem Leben verstehen, das ihr Engagement gegen die weibliche Genitalverstümmelung in ihrem Wirken, Handeln und im Dichten rechtfertigt. Erstmals in einem Interview 1997 mit den Journalistinnen Barbara Walters und Laura Ziv brach sie ihr Schweigen über das, was sie über ihre Beschneidung bisher verschwieg. 2010 gründete Waris die „Desert Flower Foundation“¹⁰, deren Mission im Folgenden beschrieben wird:

Weibliche Genitalverstümmelung geht uns alle an. Sie ist ein Verbrechen, das unter uns in vielen Ländern dieser Welt geschieht. Mit meiner weltweiten Kampagne möchte ich auf dieses Verbrechen aufmerksam machen. Ich möchte meinen Beitrag dazu leisten, FGM endgültig weltweit zu verbannen¹¹.

Im Manifest ihrer Stiftung werden fünfzehn Zielsetzungspunkte als Vision für die Organisation erklärt, die sich alle in der Abschaffung der Genitalverstümmelung kreuzen. (Vgl. W. Dirie 2005: S. 209-210)¹² Die Foundation, die Aufklärungsarbeit durch Workshops, Seminare, Konferenzen, Präsentationen, Charity-Veranstaltungen sowie Präventionsarbeit in Projekten wie „Rette eine kleine Wüstenblume“ und Kurativarbeit macht, setzt sich verstärkt für Rückoperationen Richtung betroffener Frauen und Mädchen, Einrichtung von Emailadressen für betroffene und bedrohte Frauen ein, führt Kampagnen. Beispielsweise hat die Foundation von 2002 bis 2004 „eine Undercover-Recherche in den afrikanischen Communities“ in London, Paris, Berlin, Rom, Madrid, Amsterdam, Brüssel, Stockholm, Wien und Lissabon durchgeführt. Es hat sich heraus gestellt, dass viele Immigranten die Genitalverstümmelung in der Fremde praktizieren. Diese Recherche hat bewirkt,

7 Dieser Text über Waris Dirie wurde unter Bezugnahme auf folgende Quellen verfasst: Waris Dirie, (2005): *Schmerzskinder*, Berlin: Marion von Schröder;

<https://www.desertflowerfoundation.org/de/presse.html?file=files/wuestenblume/downloads/Waris%20Dirie%20Biografie%20GER.pdf>; ;
<https://www.desertflowerfoundation.org/de/waris-dirie.html> (22.12.23)

8 Seit 1994 ist Waris Dirie Sonder-Botschafterin der UNO für den Kampf gegen Genitalverstümmelung unter der Initiative des ehemaligen UN-Generalsekretärs Koffi Annan. Ihr Eintreten für die Ausrottung der Genitalverstümmelung hat dies ermöglicht.

9 Sie musste einen Greisen heiraten.

10 2002 wurde „Die Waris Dirie Foundation“ gegründet und 2010 in die „Desert Flower Foundation“ umbenannt.

11 Online unter: <https://www.desertflowerfoundation.org/de/unsere-mission.html> (22.12.23)

12 Das Waris-Dirie-Manifest ist online erhältlich unter <https://www.desertflowerfoundation.org/de/unsere-vision.html> (22.12.23)

dass Länder der Europäischen Union die Beschneidung juristisch verfolgen¹³. Der 4000 seitige Bericht der Studie wurde 2005 in Form eines Buches publiziert: *Schmerzenskinder*. Waris hat andere Bücher veröffentlicht: *Wüstenblume* (1997), *Nomadentochter* (2002), *Brief an meine Mutter* (2007), *Schwarze Frau, weißes Land* (2012), *Safa. Die Rettung der kleinen Wüstenblume* (2013).

In Anerkennung ihres markanten Einsatzes einerseits für Frauenrechte, andererseits gegen Genitalverstümmelung wurde sie mit einer Vielzahl von Auszeichnungen und Preisen geehrt. Es geht u.a. um den von Präsident Michail Gorbatschow verliehenen ‚Social Award‘ der ‚World Women’s Award‘ (2004), den ‚Bischof Oscar Romero Preis‘ der Katholischen Kirche (2005), den ‚Woman of the Year Award‘ des Magazins ‚Glamour‘ (2000), den ‚Afrika Preis‘ der deutschen Bundesregierung (1999), den ‚Corinne Award‘ des Dachverbandes des Deutschen Buchhandels für das beste Sachbuch (2002). Ihre Aura wirkt bis in Frankreich, wo sie 2007 von dem früheren Präsidenten Nicolas Sarkozy in die französische Ehrenlegion (Chevalier de la Legion d’Honneur) aufgenommen wurde. Sie wurde als erste Frau zum „Ambassador for Peace and Security in Africa“ durch die Afrikanische Union (2011) ernannt. Sie erhielt die „Goldmedaille der Republik Italien“ (2012), den „Thomas-Dehler-Preis“ (2013), den „Schwarzkopf Million Chances Award“ (2018), den „Sunhak Peace Prize“ (2019). Wie ist Hamitraoré mit der Verstümmelung in Berührung gekommen?

1.2. Das Engagement Hamitraorés gegen die Beschneidung¹⁴

Hamitraorés Engagement lohnt sich, weil Frauen Gewaltakten in der einen oder anderen Form ausgesetzt sind, die ihre Würde als Menschen antasten. Den schweigsamen und vertuschten Appel derjenigen leidenden Frauen hat die 1979 in Bouaké geborene ivoirische Schriftstellerin, Präsidentin der Stiftung »Gnitrésor«, feministische Aktivistin und Literaturstudierte Aminata Traoré - Sie veröffentlicht Bücher unter dem Decknamen Hamitraoré - ebenso wie Waris mit eigenem Leibe begriffen. Sie teilt mit ihr die Konfrontation im Kindesalter (im Alter von acht Jahren) mit der Opfererfahrung der Genitalverstümmelung. Deshalb hat sie sich seit 2005 dezidiert entschieden, gegen Gender-Gewalt insbesondere gegen weibliche Verstümmelung zu kämpfen, die ihr Leben erschütterte.

Hamitraoré ist Autorin von mehr als zwei Werken, unter anderen die 2012 veröffentlichte Autobiografie *Le couteau brûlant*, die das Thema der Genitalverstümmelung behandelt. Ihr zweiter Roman *Cachée derrière le mur* aus

13 Beispielsweise wurde im „Bundestag Ende Juni [2013] ein Gesetz verabschiedet, das weibliche Genitalverstümmelung als eine Straftat bezeichnet, die mit einer Haftstrafe zwischen einem und 15 Jahren geahndet wird“. Online unter: <https://www.deutschlandfunkkultur.de/trauma-der-beschneidung-lindern-100.html> (22.12.23)

14 Online unter: <https://www.fratmat.info/article/207730/culture/litterature/litterature-hami-traore-honoree-par-un-%20tableau;> <https://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=72615> (22.12.23)

dem Jahr 2016 nähert sich thematisch ihrem Erstlingswerk und greift Themen wie Vergewaltigung, Frühheirat und Gender-Gewalt auf. Ihre jüngste Novelle mit dem Titel *A l'aube des lendemains incertains* (2022) ist eine Diskussion zur Gender-Gewalt. Das Engagement von Hamitraoré wurde 2018 mit dem ‚Prix Franco-Allemand des droits de l'Homme et de l'État de droit‘ (Deutsch-französischer Preis für Menschenrechte und Rechtsstaat) begrüßt, womit jährlich Menschenrechtler weltweit ausgezeichnet werden.

Waris und Hamitraoré können freilich als selbsterfahrene Frauen vorkommen. Sie haben in ihrer Kindheit fast dieselbe Erfahrung bzw. schmerzhaftes Geschichte mit der Verstümmelung erlebt, die negativ auf ihr Leben ausgewirkt hat. Dies rechtfertigt zum Teil das gesellschaftlich-literarische Engagement dieser beiden Autorinnen und Aktivistinnen gegen dieses Phänomen, das im Folgenden dargestellt wird.

2. Darstellung von der Genitalverstümmelung in *Schmerzenskinder* und *Le couteau brûlant*

Dem Schriftsteller Arne Rautenberg zufolge ist die Schriftstellertätigkeit im Wesentlichen von dem Bezug des Schreibenden auf sich selbst und auf die anderen¹⁵ determiniert, in der mehr oder minder Verschmelzung seiner eigenen Vorstellungen, Werte, kulturellen Prägungen, Erfahrungen mit anderen Vorstellungen, Werten, kulturellen Prägungen, Erfahrungen, Texten, die er rezipiert hat. Das Geschriebene erfolgt in diesem Sinne in der aktiven Verschmelzung von Eigenem und Anderem. Man gelangt in der Theoriebildung zur Vermittlung von Literatur zu folgender Gleichung: **Literaturvermittlung = Eigenes + Anderes**. Culler (2017: S. 53) versteht deshalb „Literatur als intertextuelles oder autoreflexives Konstrukt“, und Rautenberg ergänzt: „Schreiben ist immer auch Autoreflexion. Man verbringt viel Zeit mit seinem Ich“¹⁶. Jeder Schreibende ist also die Synthese von allen Textsorten, die er praktiziert hat: geschriebene und orale Texte sowie Texte in Bildern. Er setzt sich im Schreiben mit seinem „Ich“, seiner Biografie mehr oder minder auseinander¹⁷.

Waris und Hamitraoré graben beim Schreiben in den vernarbten Wunden ihrer verstümmelten, versiegelten und doch geöffneten inneren Trauma-Erfahrungen auf sowie andere Erfahrungen solcher Art, die sie dann in Text setzen. Ihre Literatur entsteht aus der Zusammensetzung von ihren Biografien (Selbsterfahrungen). Die persönlichen Geschichten von Waris und Hamitraoré

15 Wir lehnen uns an Goethes Konzept vom „Bezug auf sich selbst und Bezug auf die anderen“.

16 Online unter: <https://www.literaturhaus-stuttgart.de/event/literatur-und-selbsterfahrung-3649.html> (20.12.23).

17 Dazu auch das Interview des deutsch-türkischen Autors Zafer Şenocak von Februar 2009 mit Karin Yesilada. Diskutiert hat er die Frage, welche Rolle Biografie in seinem Schreiben spielt. Er sagte, „Ein Autor schreibt aus seiner Biografie heraus, und je nachdem, wie diese Biografie geformt ist, ist auch sein Schreiben geprägt.“ Online unter: <https://heimatkunde.boell.de/de/2009/02/18/die-klassische-migration-gibt-es-nicht-mehr-interview-mit-zafer-senocak> (24.12.23)

um das Verstümmelungsritual mit Rückgriff auf das Phänomen von freien Assoziationen (*associations libres*)¹⁸ (N. Sillamy 2003: S. 28-29) erweisen sich in diesem Sinne vielbedeutend und es entsteht ein neues Schema: **Literaturvermittlung = Biografie + gezielte Assoziationen**. In die Darstellung der Verstümmelung bei Waris und Hamitraoré fließen Prozessbeschreibung der Verstümmelung und Auswirkungen dieser Praxis ein.

2.1. Zum Prozess der Genitalverstümmelung

Es wird in *Schmerzenskinder* eine Definition der Sexualverstümmelung an Frauen vorgeschlagen, angelehnt an die Weltgesundheitsorganisation, wonach die weibliche Genitalverstümmelung „alle Prozeduren“ bezeichnet, „bei denen die weiblichen Geschlechtsteile teilweise oder ganz entfernt oder verletzt werden, sei es aus kulturellen Gründen, sei es aus nichttherapeutischen Gründen.“ (Weltgesundheitsorganisation zit. nach W. Dirie 2005: S. 210)¹⁹ Vier Verstümmelungstypen²⁰ werden auch bestimmt (Vgl. W. Dirie: *Ibid.*: S. 212-213). Die Un-Botschafterin geht verstärkt auf die Infibulation als schlimmste Form von Verstümmelung ein, deren Prozess und Auswirkungen sie die Figur der FGM-Hebamme Comfort Momoh beschreiben lässt. (Vgl. *Ibid.*: S. 94)

Die Genitalverstümmelung wird bei Waris und Halitraoré zu einem „Krieg im Verborgenen“ gegen die Frauen eingestuft. (*Ibid.*: S. 31) Sie wird mit entweder zerbrochenen Rasierklingen, Scherben oder Messern durchgeführt, wie sich die Erzählerfiguren Waris und Safiatou, aus denen heraus Waris Dirie und Traoré Aminata (Hamitraoré) an ihre Verstümmelung erinnern. Sie erzählen rückblickend ihre eigenen Erfahrungen mit der *Female Genital Cutting*. Sie erleben dazu Flashbacks, in denen sie jeweils die Beschneidungsprozedur beschreiben. Waris erinnert sich:

Ich bin in unserem Dorf in Afrika, ich, die kleine Waris. Ich sehe meine Schwester vor mir. Ich verstecke mich, um heimlich »ihren großen Tag« zu beobachten. Ich höre sie schreien, sehe sie treten und mit blutüberströmten Beinen aufspringen, um vor den Frauen wegzulaufen, die sich auf sie gesetzt haben. Ich sehe meine Mutter, die sich über mich beugt und mich an Oberkörper festhält, während diese alte Frau anfängt, zwischen meinen Beinen zu schneiden. Ich fühle diesen plötzlichen grauenhaften Schmerz und diese unglaubliche Ohnmacht, den Menschen, die mir das Schlimmste zugefügt haben, das mir in meinem Leben passiert ist, ausgeliefert zu sein. Ich fühle den Drang zu

18 Sillamy, Norbert, *Dictionnaire de psychologie*, Paris, Larousse-VUEF, 2003, S. 28-29 und 210. Hierzu kann man lesen : « En vertu de certaines lois énoncées par Aristote, les phénomènes psychiques ont la propriété de se lier dans la conscience, indépendamment de la volonté. Il avait remarqué que la recherche des souvenirs était facilitée par la référence à d'autres impressions, qui entretiennent avec ceux-ci des rapports de contiguïté, de similitude ou d'opposition ». (Aufgrund einiger Gesetze, die Aristoteles erstellt hat, verbinden sich die psychischen Phänomene im Bewusstsein, unabhängig von der Willenskraft. Er hat festgestellt, dass die Erinnerungssuche durch den Bezug auf andere Eindrücke erleichtert wird, die mit letzteren in Nahverbindungen, ähnlichen oder gegensätzlichen Verhältnissen stehen.) (Übersetzung von uns LN, CD)

19 Vgl. auch Hamitraoré 2012: S. 24.

20 *Ibid.*: S. 59. Bei Hamitraoré scheint das kompletter zu sein, sie hat eine Liste von zehn Typen erstellt.

schreien, damit diese Bilder verschwinden, diese entsetzlichen Erinnerungen an etwas, das nun über dreißig Jahre zurück liegt und mir bis heute keine Ruhe lässt. (*Ibid.*: S. 81)

Waris erzählt zurückerinnernd ihre eigene Erfahrung und die ihrer Schwester mit der Verstümmelung und erinnert sich an die Verstümmelungsszene. Die qualvollen Bilder dieser Schreckenszene, die sie verfolgen und ihre Identität prägen, beeinflussen ihr Frauenleben und zeitigen psychische Leiden. Sie ist im Erwachsenenalter schlechthin deren Objekt. Man denkt auch etwa an die ähnliche Erfahrung Safis mit schreckenerregender Ausstrahlung, die sie in dieser Betonung hier Waris gleichstellt:

Deux femmes d'un âge avancé me saisirent une cuisse chacune, les écartant le plus possible l'une de l'autre. J'étais figée, incapable de faire le moindre mouvement. Deux autres femmes me saisirent les bras et les immobilisèrent au sol pour m'empêcher de gêner le travail de Sranyan. La griotte qui devait chanter mon nom durant toute l'opération pour m'encourager fit son apparition. [...] Entre mes jambes, se tenaient l'exciseuse avec son couteau. Je fermai les yeux, me concentrant sur le jour de la sortie. Soudain je sentis un objet glacé qui entra dans ma chair comme un éclair. Aucun mot ne pourra jamais exprimer la violence de ce que je ressentis à ce moment précis [...] C'était terminé. Sranyan, en experte, avait procédé avec une rapidité extrême. Cette épreuve ressemblait à une guerre [...] ²¹. (Hamitraoré: S. 32)

Die Ich-Perspektiven, die die Texte zu diesem Tabuthema annehmen, lassen unweigerlich an die eigenen Erfahrungen Waris' und Traoré Aminatas denken. Es findet hier eine klare Auseinandersetzung mit erzählendem und erlebendem Ich, - die identisch sind und kaum noch mit Waris Dirie und Traoré Aminata zu differenzieren, - zumindest mit Biografien + gezielten Assoziationen, statt. Der Hinweis auf ein Hineinversetzen in die Figuren Waris und Safi, aus denen heraus die Autorinnen schreiben und ihre Geschichten entwickeln, scheint deutlich und die Gleichstellung des Verstümmelungsrituals mit Krieg ist auch evident. Schon in den Titelwörtern „Le couteau brûlant“ wird die Genitalverstümmelung als qualvolle Erfahrung dargestellt. An diesen Unterdrückungskrieg erinnern sich die Schmerzenskinder Samia, Maia, Medyna, Marissam, Mya, Tabea, Kadi, Ala, Bashra, Sata (W. Dirie: S. 10) ebenso wie die zwölf Opfer der Beschneiderinnen Moussofi, Sranyan, Assita und Maïmouna in *Le couteau brûlant*. Noch Schlimmeres ist, dass sieben Tage Babys genital verstümmelt werden. (W. Dirie: S. 10; Hamitroré: S. 34) Alle diese Opfer von der Genitalverstümmelung werden künftig in der einen oder anderen Form unfassbar

21 Zwei ältere Frauen griffen mich jede an einem Schenkel an, spreizten sie möglichst weit voneinander. Ich konnte mich, erstarrt, nicht einmal bewegen. Zwei andere Frauen hielten meine Arme am Boden fest, damit ich die Arbeit von Sranyan nicht störe. Die Griotin, die ein Loblied auf mich singen sollte, um mich während der Beschneidung zu ermutigen, erschien. [...] Die Beschneiderin stand mit ihrem Messer zwischen meinen Beinen. Ich schloß die Augen, konzentrierte mich auf das Ende des Rituals. Ich fühlte plötzlich ein eiskaltes Objekt, das in Windeseile mein Fleisch durchdrang. Kein einziges Wort konnte jemals die Gewalt ausdrücken, die ich in dem nämlichen Augenblick empfand. [...] Es wurde vollbracht. Sranyan hat, wie eine Expertin, das extrem schnell gemacht. Diese Probe ist mit einem Krieg gleichzusetzen [...]. (Übersetzung von uns LN, CD)

unter seelischen und körperlichen Nachwirkungen im Anschluss an die Beschneidung leiden.

Aus den Erfahrungen von Verstümmelten in Waris' Buch weiß man, dass die rituelle Verstümmelung von Frauen als Tabuthema gilt. (W. Dirie: S. 20) Bei Safiatou wird dieses Thema auch tabuisiert. Sie hätte nicht einmal denken können, dass dieses Tabu in der Schule gebrochen werden sollte. (Vgl. Hamitraoré: S. 11) Diesen höchst empfindlichen Umgang mit der Verstümmelung erklärt teilweise die Geheimsisse-Atmosphäre, die den Beschneidungsprozess umhüllt (*Ibid.*: S. 17). Als Einweihungsritual (Vgl. W. Dirie: S. 39; 215; Hamitraoré: S. 22-30) für junge Frauen finden die Riten im »bois sacré« (von Naturgeistern beherrschten Initiationsort) (Hamitraoré: S. 17) statt. Im Anschluss an die Verstümmelung werden die Initiierten in das Kernwissen des Volkes geführt und ihnen Geheimnisse anvertraut, welche sie aus nirgends einem Grund anderen enthüllen dürfen.

Die Genitalverstümmelung versteht sich auch als ein Eingliederungsritual. Safis Großmutter (*Nan*) versucht, sie für die Beschneidung zu sensibilisieren, und legt großen Wert auf die positiven Seiten dieses traditionellen uralten Rituals, dem sich alle Mädchen unterziehen müssen, deren Aufnahme in Anschluss daran in die Gemeinschaft berechtigt, und Eintritt in den Ehestand erleichtert. Die Nicht-Verstümmelten aber werden von der Gemeinde total ausgegrenzt. (Vgl. *Ibid.*: S. 22; 26) Auch wenn die Durchführung der Genitalverstümmelung als eine althergebrachte kulturelle Tradition gilt und mit Gewalt, Folter und Krieg gegen Mädchen und Frauen gleichgesetzt wird, wird sie im Roman von Safis Großmutter als Grund für die Ehre der Gemeinde auf den Kosten des Individuums einfach angenommen, wie man in ihrem Plädoyer erfährt: „Au-delà de ta personne, c'est la famille qui sera honorée.“²² (*Ibid.*: S.22) Aufgezeigt wird, dass vorzüglich Frauen dieses Geschäft gern annehmen und ihre Töchter für die Akzeptanz der Verstümmelung sensibilisieren, die gravierende Folgen für die Opfer nach sich zieht.

2.2. Auswirkungen der weiblichen Genitalverstümmelung

Die *Female Genital Cutting* wird mit hygienischen, ästhetischen, gesundheitlichen Motivationen, Heiratsvoraussetzung, Keuschheit der Frau sowie Sicherung ihrer Jungfräulichkeit bis zu ihrem Eintritt in den Ehestand, Aufnahme in die Welt der Erwachsenen begründet (Vgl. *Ibid.*: S. 22; 26). Diese Praxis, die ursprünglich als Einweihungsritual aufgenommen wird, verursacht jedoch schwerwiegende Folgen bei betroffenen Mädchen und Frauen. Auffallend in *Schmerzskinder* wie auch in *Le couteau brûlant* können Schmerz, Krankheiten, Infektionen, psychische und physische Nachwirkungen, Tod als Folgen bei den Verstümmelten beobachtet werden.

22 Außerhalb deiner Person wird die Familie geehrt (Übersetzung von uns LN, CD)

Die FGM-Opfer durchleiden einen unsäglichen, wahnsinnigen, fürchterlichen Schmerz, der kaum vergeht. So zu sagen, wird der Schmerz hier als ein ständiger Faktor der Folter verstanden. Waris erzählt, dass ihr Gefühl im Anschluss an die Beschneidung mit dem Tod vergleichbar ist. (Vgl. W. Dirie: S. 11) Bei Hamitraoré drückt sich ebenfalls der Schmerz aus, der die Verstümmelten beim Urinieren zum Weinen bringt. (Vgl. Hamitraoré: S. 32-33) Die Verstümmelten sind auch Krankheiten ausgesetzt, welche die Autorinnen mehrfach in ihren Büchern erwähnt und betont haben. Waris legt Akzent auf gynäkologische und urinäre Schwierigkeiten „bei und nach der Verstümmelung“ (Starke Blutungen, Schock, Verletzung von Harnleiter, Blase, Analsphinkter, Scheide, Bartholinischen Drüsen, Tetanus, schwere Schmerzzustände, Wundinfektion und Harnwegsinfekt, Blutvergiftung, Fieber, Tod als Folge von Schock, Tetanus, etc.); „nach dem Abheilen der Wunden und als Erwachsene“ (Schmerzen beim Geschlechtsverkehr, Vulvovaginalabszesse und Zystenbildung, Keloidenbildung, Verengung des Scheidenausgangs, Ansammlung von Blut, Unfruchtbarkeit, Analfissuren, etc.); „bei Geburten“ (Erhöhte Gefahr der Übertragung von sexuell übertragbaren Krankheiten und HIV-Infektion, Geweberisse bei Geburten, verstärkte Blutungen, etc.) sowie auf „psychische Probleme“ (Traumata, Gefühl des Unvollständigseins, Angst, Depressionen, chronische Reizbarkeit, Frigidität, Partnerschaftskonflikte bis hin zu Psychosen. (W. Dirie: S. 214-215).

Bei Hamitraoré stößt man auf folgende Nachwirkungen, die sich den von Waris erstellten mehr oder minder nähern: urinäre Inkontinenz, paralyisierende Dysmenorrhoe, Dyspareunie, Keloide, Zysten, Abszesse, Tetanus, AIDS, Leukorrhoe. (Vgl. Hamitraoré: S. 53; 60-61) Die Genitalverstümmelung löst bei Verstümmelten psychische und physische Nachwirkungen aus, wie hier beklagt wird: „Mais qui me rendra mon bout de chair? Qui réparera mon âme? Qui soudera ces petites lèvres mutilées? »²³ (*Ibid.* S. 9) Waris und Hamitraoré erklären, dass die Frauen mit mehreren Schwierigkeiten im Anschluss an die Beschneidung konfrontiert sind. Sie erleben ihr Leiden in Form von Krankheiten und Infektionen. Welche Ziele verfolgen die Autorinnen?

23 Aber wer wird mir mein Stückfleisch zurückgeben? Wer wird meine Seele reparieren? Wer wird diese kleinen verstümmelten Schamlippen zusammenschweißen? (Übersetzung von uns LN, CD).

3. Rückgriff auf Selbsterfahrung im Dichten: Zu welchem Ende?

Beim Rekurs auf ihre Erfahrungen mit der Exzision bezwecken Waris und Hamitraoré die Anprangerung der Ausgrenzung von Opfern und eine Mentalitätsänderung.

3.1. Anprangerung der Ausgrenzung von Verstümmelten

Genitalverstümmelte Frauen werden sowohl bei Waris als auch bei Hamitraoré immer wieder ausgegrenzt. Waris und Hamitraoré prangern diese Ausgrenzung verstümmelter Frauen aus dem Sozialverband deshalb an, stellen die Unwissenheit über die Opfererfahrung der betreffenden und bedrohten Mädchen und Frauen zur Schau, wie man hier erfährt:

Schlimmste für mich ist: Egal, wo ich hinkomme, jeder weiß, was mir widerfahren ist. Ich bin überall nur die »Beschnittene«. [...] Uns Opfern von FGM gegenüber werden solche Grenzen nicht eingehalten. Man zeigt mit dem Finger auf uns, bezeichnet unsere Gesellschaften als barbarisch und zurückgeblieben und merkt dabei gar nicht, wie barbarisch der Umgang mit uns hier in Europa ist. Als ich mein erstes Buch schrieb, entblöbte ich mich, indem ich öffentlich sagte: ‚Schaut her, das ist mir passiert. Menschen haben mir Gewalt angetan, als ich ein Kind war. Sie haben meine Geschlechtsorgane auf grausame Art und Weise verstümmelt‘. Seither will jeder, der mich trifft, von mir wissen, wie ich da unten anschau und ob ich Sex haben kann und wie. (W. Dirie: S. 27)

Solch eine ‚barbarische‘ Ausgrenzung von FGM-Opfern erleben Waris und Safiatou, die sehr oft mit dem ächtenden Blick der Menschen konfrontiert und dadurch verdinglicht werden, wie der Blick von Männern in *Le couteau brûlant* auf sie zeugt: „Une bouteille de champagne non pétillant, une sauce sans sel“²⁴. (Hamitraoré: S. 51) Hamitraoré erzählt auch vom feindlichen Verhalten der Gesellschaft einer verstümmelten Frau gegenüber. Das Verhalten der Gesellschaft als Ganzes Fatou (einem FGM-Opfer) gegenüber wird hier bekannt gegeben: „La société qui l’avait célébrée, qui avait loué son courage l’indexait et la rejetait ; plus de mari ni d’enfants, plus de foyer chaleureux. Juste une odeur nauséabonde et permanente qu’elle devait enfouir dans une case à l’écart des autres.“²⁵ (*Ibid.*: S. 60) Diese Aussagen zeugen vom Verhalten der Menschen über die Körperverletzung dieser Frauen. Beide wollen der Welt erklären und aufklären, dass der Platz für verstümmelte Mädchen und Frauen bei Männern eine heikle Herausforderung in der Gesellschaft ist. Mit anderen Worten sind verstümmelte Frauen negativ aufgefasst, was manchmal ein psychologisches Problem in ihrem Leben darstellt. Das führt also bei diesen zur Verunsicherung, sogar zu einem Ablehnungsgefühl. Für eine ganzheitliche Versorgung von Verstümmelung-

24 Eine Flasche Champagner, der nicht prickelt, eine Sauce ohne Salz. (Übersetzung von uns, LN, CD)

25 Die Gesellschaft, die sie gefeiert hatte und ihr Mut gerühmt hatte, zeigte mit dem Finger auf sie und wies sie ab; sie hatte keinen Ehemann und keine Kinder mehr, auch kein warmes Heim. Nur ein schlechter und ständiger Geruch, aufgrund dessen sie in einer Hütte abseits von den anderen leben sollte. (Übersetzung von uns LN, CD)

Opfern wird für den Kampf gegen weibliche Genitalverstümmelung plädiert.

Die Geschichten von Waris und Safiatou geben die Bestätigung von der Verantwortungslosigkeit der Menschen überhaupt. Die Autorinnen wollen also, dass durch ihre Texte Menschen den verstümmelten Frauen helfen, gegen die weibliche Verstümmelung zu kämpfen. Waris und Hamitraoré zeigen, dass sich die Auswirkungen der Beschneidung mit schlechten Verhalten der Gesellschaft bzw. Ausgrenzung der Opfer verkoppeln. Ihre autobiographischen Geschichten sind bemitleidenswert, schaffen ihnen wie auch anderen betroffenen Frauen einen Katharsiseffekt. Sie rufen daher zur Bewusstwerdung auf, um den Blick auf verstümmelte Frauen im Laufe der Zeit zu lenken und damit mit diesem Verbrechen an Frauen fertig zu werden.

3.2. Bewusstwerdung zum Kampf gegen Genitalverstümmelung

Das Bewusstsein über die Genitalverstümmelung wird zur zentralen Zielsetzung für die Autorinnen, die sich die Mittel für diesen Kampf autobiographisch geben. Dies wird durch den globalen Kampf gegen die Folgen dieser Praxis über das Leben der Mädchen vermittelt, und für die Autorinnen war das ein Kampf für ihre Autonomie und für die Befreiung der Mädchen überhaupt. Um das klarzustellen, haben Waris und Hamitraoré die Praxis der weiblichen Verstümmelung durch ihre Prozesse und Auswirkungen dargestellt, die über das Leben der verstümmelten Mädchen auswirken, und die nach der Verstümmelung bei beschnittenen Frauen Infektionen und Krankheiten zur Folge haben, die oft schlimm oder auch problematisch bei ihnen sein können, aus persönlicher Perspektive problematisiert. Deshalb haben sie den Kampf gegen die Genitalverstümmelung in ihren Autobiografien vorgenommen.

Diese Autorinnen verfolgen als Ziel die Abschaffung der Praxis der Genitalverstümmelung in der Welt. Durch ihr Schreiben wollen sie bei Leuten ein Bewusstsein für die "Leidenschaft" verstümmelter Mädchen und Frauen wecken. Dies zeigt Waris in einem kurzen Prozess von der Beschneidung. Der Kampf gegen die *Female Genital Cutting* braucht manche Anstrengungen. Waris und Hamitraoré wollen zum Teil aufbauend auf ihre Selbsterfahrungen den Blick der Welt auf diese schändliche Tradition lenken, um Verständnis für die Verstümmelten zu erwirken. Die Auswahl eines wir-Erfahrungsperspektivischen Schreibens dient Waris und Hamitraoré als Anlass, gleichsam einen Minderheitendiskurs zu halten. Ihr Schreiben fungiert als Hoffnungsgrund für die Rettung von verstümmelten Kindern, Mädchen und Frauen gegenüber diesem traditionellen Ritual, Mittel zur Bekämpfung der Verstümmelung. Sie setzen sich von daher eine Bewusstwerdung von allen Seiten zum Ziel.

Schluss

Waris und Hamitraoré haben in ihrer Kindheit fast eine ähnliche Geschichte bzw. schmerzhaftes Lebenserfahrung durchgemacht. Es geht um die Sexualverstümmelung, die in ihrem Gehirn einige markante Folgen hinterlassen hat. Die beiden Autorinnen haben mit Rückgriff auf ihre Selbsterfahrung in ihren Werken *Schmerzenskinder* und *Le couteau brûlant* den Prozess sowie Folgen der *Female Genital Mutilation* dargestellt. Beide bezwecken zumindest einerseits die Anprangerung der FGM und zum anderen eine Kritik der Ausgrenzung von Verstümmelten. Sie haben damit ihre Nachricht zur Bekämpfung und Abschaffung der weiblichen Verstümmelung und die Rechtfertigung ihres jeweiligen Engagements gegen dieses Phänomen klargestellt, das wie ein „Damoklesschwert“ in Entwicklungsländern wie in Industriestaaten auf dem Geschlechtsorgan von Babys, Kindern, Mädchen und Frauen hängt.

Literaturverzeichnis

- Allkemper, Alo / Eke, Otto Norbert (2004): *Literaturwissenschaft*, Paderborn: Wilhelm Fink Verlag.
- Arlt, Susanne (2013): *Trauma der Beschneidung lindern*. Online unter: <https://www.deutschlandfunkkultur.de/trauma-der-beschneidung-lindern-100.html> (22.12.23)
- Bergez, Daniel u.a. (1990): *Introduction aux méthodes critiques pour l'analyse littéraire*, Paris: Bordas.
- Culler, Jonathan (2017): *Literaturtheorie. Eine kurze Einführung*, Stuttgart: Reclam
- Dirie, Waris - Desert Flower Foundation. Online unter: <https://www.desertflowerfoundation.org/de/waris-dirie.html> (22.12.23)
- Dirie, Waris (2005): *Schmerzenskinder*, Berlin: Marion von Schröder.
- Duchet, Claude (1979) *Sociocritique*, Paris: Nathan.
- Hamitraoré (2012) : *Le couteau brûlant*, Abidjan: Frat Mat Editions.
- Heinrich Böll Stiftung, „Die klassische Migration gibt es nicht mehr“ - Interview mit Zafer Şenocak. Online unter: <https://heimatkunde.boell.de/de/2009/02/18/die-klassische-migration-gibt-es-nicht-mehr-interview-mit-zafer-senocak> (24.12.23)
- Jouve, Vincent (1997): *La poétique du roman*, Reims: SEDES.
- Rautenberg, Arne/ Porombka, Stephan: *Literatur und Selbsterfahrung. Literatur und ihre Vermittler*. Online unter: <https://www.literaturhaus-stuttgart.de/event/literatur-und-selbsterfahrung-3649.html> (20.12.23)
- Sillamy, Norbert (2003): *Dictionnaire de psychologie*, Paris: Larousse-VUEF.